

Réforme des retraites et vieillissement de la population dans les économies développées

La session prochaine de la Conférence internationale du Travail va également se pencher sur la réforme des retraites dans les économies développées. Le débat se poursuivra en 2012 quand la Conférence tiendra une discussion générale sur l'emploi et la protection sociale dans le nouveau contexte démographique.

05/01/2011

ilc_pension

La session prochaine de la Conférence internationale du Travail va également se pencher sur la réforme des retraites dans les économies développées. Le débat se poursuivra en 2012 quand la Conférence tiendra une discussion générale sur l'emploi et la protection sociale dans le nouveau contexte démographique. Les deux discussions sont censées redéfinir la position de l'OIT vis-à-vis des politiques recommandées par les autres organisations internationales dans ce domaine. Reportage du journaliste Gary Humphreys, en poste aux Etats-Unis.

«En 1950, il y avait sept personnes en âge de travailler pour chaque retraité dans l'OCDE», rappelle Edward Whitehouse, économiste à la Division de la politique sociale de la Direction de l'Emploi, du Travail et des Affaires sociales au sein de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). «D'ici à 2047, ce chiffre devrait passer juste au-dessous de deux actifs par retraité.»

M. Whitehouse pense que, pour traiter ce problème, il faut mobiliser toutes les ressources disponibles sur le marché du travail pour stimuler l'économie. Cette mobilisation suppose de faire travailler plus longtemps les personnes âgées, et en particulier les hommes, soit en repoussant l'âge de la retraite, soit en réduisant les incitations au départ en retraite anticipée. «Depuis les années 70, les taux d'activité des hommes âgés ont considérablement diminué», indique M. Whitehouse, pointant du doigt les incitations incluses dans les régimes de retraite comme le principal facteur de cette tendance.

Un problème compris?

Que ce problème soit bien compris est illustré par la tendance à réformer les retraites qui a touché toute une série de pays ces dix dernières années, poursuit M. Whitehouse, notant que dans presque tous les cas les responsables politiques ont intégré des éléments destinés à inciter les gens à travailler plus longtemps et à s'occuper des dispositifs qui avaient beaucoup favorisé les départs anticipés. Cependant, tous les pays n'ont pas pris ce parti et M. Whitehouse note que la Grèce, le Luxembourg, l'Espagne et la Turquie n'ont pour l'instant pas encore opté pour de tels changements.

Mais l'OCDE a-t-elle raison de mettre tellement l'accent sur la réforme des retraites? Martin O'Brien, économiste et spécialiste des questions d'emploi des seniors à l'Université de Wollongong, en Australie, ne le pense pas. Il estime que l'OCDE n'a pas pris en compte l'impact de la situation du marché du travail sur les choix opérés par les travailleurs âgés. «Alors qu'une partie de la recherche de l'OCDE semble reconnaître les handicaps subis par les seniors sur le marché du travail, y compris à travers les résultats d'estimations comparables sur les variables du marché du travail, elle ne souhaite pas défendre une position forte de politique active concernant la demande de main-d'œuvre et l'emploi», affirme M. O'Brien dans un récent article.¹

Autres réponses politiques nécessaires

Du point de vue de l'OIT, une discussion sur les défis démographiques auxquels sont confrontées les sociétés du monde entier devrait aussi intégrer les questions suivantes:

- Une approche cohérente et intégrée de la promotion de l'emploi des jeunes

¹ M.J. O'Brien: «Activité des hommes âgés dans les pays de l'OCDE: réforme des retraites et 'armée de réserve de travailleurs'», *Revue internationale du Travail*, vol. 149, n°3, Genève, 2010.

- Augmenter le taux d'activité des femmes et promouvoir l'égalité entre les sexes
- Favoriser les possibilités d'emploi pour les personnes handicapées
- Gérer les migrations
- Améliorer l'accès à l'emploi pour les personnes âgées
- Investir dans l'employabilité grâce à la formation tout au long de la vie
- Combattre les préjugés et la discrimination liés à l'âge en accordant une attention particulière aux femmes âgées
- Créer des conditions de travail justes et sûres pour tous les travailleurs
- Les nouvelles formes du temps de travail et de l'organisation du travail

En d'autres termes, toucher au système des retraites ne mènera nulle part s'il n'y a pas d'emplois à offrir aux hommes âgés pour qu'ils restent actifs. John Woodall, spécialiste principal de la sécurité sociale au BIT, acquiesce: «Il faut dire et redire avec force que l'idée de maintenir les gens plus longtemps au travail n'est réaliste que si des offres d'emploi adéquates sont disponibles.»

M. Whitehouse rejette l'idée selon laquelle l'OCDE négligerait ce problème de la demande de main-d'œuvre senior. «Nous sommes tous conscients de ce problème», dit-il, se référant aux récentes publications de l'OCDE qui témoignent du nombre de pays de l'OCDE qui ont mis en place des législations interdisant la discrimination à raison de l'âge à l'embauche par exemple. Cependant, pour M. Whitehouse, les faits démontrant l'efficacité de ces politiques ne sont pas convaincants, comme l'indiquait un récent rapport de l'OCDE²: «Il est difficile de détecter si ces mesures ont été efficaces pour lutter contre la discrimination liée à l'âge et pour améliorer les débouchés professionnels pour les travailleurs âgés.»

Pour M. Woodall du BIT, il y a un énorme décalage entre les analyses de l'OCDE et du BIT sur ce thème. «Je pense que l'idée générale peut être partagée par toutes les agences travaillant dans ce domaine – ce qui comprend à l'évidence l'OIT, l'OCDE et la Banque mondiale», ajoute-t-il.

La nécessité d'une approche intégrée

Cela étant dit, M. Woodall pense qu'il existe une importante différence de priorité qui doit être reconnue. «Les différences [entre les institutions] concernent l'évaluation de la place à accorder aux différents aspects de cette vaste question», dit-il. Selon lui, «il est de la plus grande importance de reconnaître qu'avec le vieillissement des sociétés les questions du financement des pensions de retraite et de l'adaptation des politiques de marché du travail aux besoins des travailleurs âgés sont étroitement liées. Ces questions doivent être abordées de manière intégrée.»

² A.C. d'Addio, M. Keese et E. Whitehouse: «Population ageing and labour market», dans *Oxford Review of Economic Policy*, numéro à paraître sur *Population ageing*.